

Les Jeux olympiques sur notre territoire

CAHIER
SPÉCIAL

Réalisé en partenariat
avec le Département
de l'Aube

(textes : Alan Mangin ;
photos : Département de
l'Aube, Studio OG, Laurent
Lempens, L'Est éclair)

L'Est
éclair
www.lest-eclair.fr

Libé
Libération
CHAMPAGNE

L'Aube déclare sa flamme



*Passage du relais
le 13 juillet : cartes,
horaires, animations...*

P. IV, V, VI



*100 millions d'euros
investis pour les
équipements sportifs*

P. VII, VIII



L'ENTRETIEN

« L'héritage
que ce que

Philippe Pichery, président du Département de l'Aube, a
Une dynamique collective s'est installée, dont les bienfa

Philippe Pichery, quand la France a obtenu les Jeux olympiques, l'Aube s'est vite positionnée pour être un territoire aidant au succès de ces JO. Pourquoi ?

Je suis passionné par tous les sports et je vois ce que le sport peut apporter dans l'équilibre de notre société. Quand on a appris cette nouvelle extraordinaire d'avoir les Jeux à Paris, on a considéré, avec François Baroin, que c'était une opportunité à saisir. À l'époque, en décembre 2017, 2024 nous paraissait très loin mais là, on y est ! C'est arrivé très vite, on a défini une stratégie.

Laquelle ?

L'objectif était de remettre le sport au cœur des relations entre collectivités, dans la société et de renforcer l'attractivité du département de l'Aube et de la ville de Troyes. Car notre position, un petit peu à l'écart mais à 1 h 30 de Paris, nous faisait penser qu'on avait une chance à saisir.

Aviez-vous aussi l'idée de profiter des Jeux pour développer l'infrastructure sportive auboise, qui était un peu en retard jusque-là ?

Absolument. On voulait renforcer l'équipement pour la pratique du sport. Chaque acteur avait à cœur de se positionner, d'œuvrer. Et puis il y avait cette opportunité financière, à travers des aides exceptionnelles pour les collectivités qui voulaient profiter de cette période pour augmenter leur potentiel en équipements. Le Département a mis en place des programmes spécifiques ; les communes et communautés de communes ont bien réagi en saisissant

l'opportunité.

Avez-vous un exemple concret ?

Les terrains tout temps (*en pelouse synthétique, NDLR*). Dans ce domaine, on était plutôt en queue de peloton. En quelques années, on est passé dans le peloton de tête. La Région et l'État ont également mis en place des accompagnements. Le Département, la Ville de Troyes et d'autres acteurs ont saisi ces opportunités. Par exemple, un équipement emblématique comme la Cime (*Complexe international multisport et escalade construit à Henri-Terré et inauguré en juin 2023*) n'aurait pas pu être fait sans les JO et sans ces conditions financières intéressantes.

.....
« Notre position, un petit peu à l'écart mais à 1 h 30 de Paris, nous faisait penser qu'on avait une chance à saisir. »

Le Département a investi plus de 50 millions d'euros depuis sept ans dans les équipements sportifs. C'est un vrai choix politique. A-t-il été contesté au sein de l'assemblée ?

Non. Le choix a été unanime, on avait tous conscience des enjeux, de l'opportunité qui se présentait et qui ne se représenterait peut-être jamais.

Votre fibre sportive, sur le plan personnel, vous a-t-elle davantage incité à porter ce choix ?

Sûrement, mais je suis respectueux des sensibilités de tous mes collègues. Je pense qu'ils ont senti l'en-



Le 25 mai 2022, l'Aube annonce officiellement, au côté de Tony Estanguet, être département-étape du Relais de la flamme.

sera plus important l'on peut imaginer »

rapidement compris la chance que représentent les Jeux de Paris pour notre territoire. Les équipements (sportifs, touristiques...) vont profiter à la population bien au-delà des JO.

enthousiasme que je manifestais vis-à-vis de cette opportunité. Et peut-être que cet enthousiasme a été communiqué.

Parmi les projets soutenus par le Département en lien avec les Jeux, quelle est votre plus grande fierté ?

La Cime est l'équipement le plus important. Mais ce n'est pas pour ça que j'y suis attaché en particulier. C'est plutôt la réflexion et la mécanique qui ont abouti à ce complexe qui me rendent fier.

« Les équipements ne sont pas faits uniquement pour les Jeux. Ils vivront intensément bien après. »

C'est-à-dire ?

J'avais souvent des moments de réflexion avec le préfet de l'époque, Thierry Mosimann. Il a été directeur des sports au ministère, il connaît tout le réseau des fédérations. Un soir, je lui ai demandé dans quelle discipline il faudrait investir si on voulait que le territoire existe dans cette dynamique des Jeux. Il m'a très vite répondu l'escalade.

Pourquoi ?

Thierry m'avait expliqué que c'était une discipline en plein essor, notamment auprès de la jeunesse. Et puis pour exister, il faut être dans l'excellence. Il fallait donc cibler une discipline dans laquelle personne n'est vraiment identifié. Cela n'aurait eu aucun sens de construire un stade d'athlétisme ou une piscine olympique. Depuis que l'on a construit ce complexe, les résultats sont au-delà de nos espérances. Le club Dévers Troyes Aube enregistre des adhésions et sollicitations très importantes.

La Cime est située au complexe Henri-Terré, qui est aujourd'hui un véritable mini-village olympique, avec de l'hébergement, du médical, de la restauration, en plus des nombreux équipements sportifs ! Oui, c'est un site unique ! C'est notre village olympique ! Je veux dire que la réussite de cette mobilisation collective s'est appuyée sur le centre

sportif de l'Aube et l'existant. Sur place, on avait l'hébergement, la restauration, le médical – avec l'IMS et la Maison du sport créée à l'hôpital.

Ce site a-t-il été un atout majeur pour attirer des délégations qui cherchaient un lieu pour préparer les Jeux en France ?

Oui, avoir un site avec tout ce qu'il faut à proximité, c'est la première chose que considèrent les délégations. D'ailleurs, quand j'ai travaillé avec Alain Perrin (l'ancien entraîneur de l'Estac) sur la construction du centre de formation, il m'avait expliqué que les jeunes avaient beaucoup d'activités au quotidien. Et qu'il fallait donc limiter les déplacements pour se restaurer, aller en cours, s'entraîner...

En plus des gros équipements comme la Cime ou la halle de gym, il y a plein de « petits » équipements dont on parle moins, qui ont été rénovés ou construits aux quatre coins du département lors de ces dernières années...

C'est le message que relaie régulièrement Tony Estanguet (président du comité d'organisation des Jeux-2024) et dans lequel je me retrouve : les équipements ne sont pas faits uniquement pour les Jeux. Ils vivront intensément bien après. Toutes les initiatives, y compris les plus modestes mais tout aussi respectables, participent à une dynamique collective.

Vous évoquez l'héritage des Jeux. On en voit déjà les prémices, avec notamment des compétitions – en gymnastique notamment – que l'on n'aurait jamais pu accueillir auparavant...

Je pense que cet héritage sera plus important que ce que l'on peut imaginer aujourd'hui. Les délégations étrangères qui ont découvert notre mini-village olympique nous disent toutes « on ne savait pas que ça existait chez vous et on va revenir ». Demain, avant des championnats d'Europe ou du monde qui auront lieu en France ou chez nos voisins, ces délégations viendront se préparer ici. On aura les moyens et la notoriété pour les accueillir.

Cet héritage ira donc même au-delà du sport, car on peut s'attendre à des retombées touristiques, économiques dans les années à venir...

Certainement, oui. Le lien avec le tourisme est important, mais aussi avec la culture. On a un patrimoine



Philippe Pichery tout à sa joie d'accueillir la délégation chinoise, avec son équipe de marcheurs, en avril dernier.

intéressant, tout cela fait un tout. Les gens reviendront. En termes de notoriété, les caméras du monde entier vont être braquées sur la France, un tout petit peu sur l'Aube. C'est une façon de mieux faire connaître notre territoire, à nous de valoriser nos atouts. De ce point de vue, l'agence Aube en Champagne attractivité est complètement impliquée et voit bien les opportunités qui peuvent être saisies.

« Les caméras du monde entier vont être braquées sur la France, un tout petit peu sur l'Aube. C'est une façon de mieux faire connaître notre territoire. »

L'héritage est aussi destiné aux Aulois, qui pourront pratiquer le sport dans des lieux de qualité supérieure. Cela peut même donner envie à certains de prendre une licence ! On évoquait tout à l'heure la Cime. C'est un équipement unique pour l'escalade mais il y a aussi un grand

terrain qui permet de nombreuses pratiques, dont le handisport. Pour moi, il était essentiel de permettre aux gens valides et à ceux atteints d'un handicap de se rencontrer et de pratiquer le sport ensemble.

Le 13 juillet, le relais de la flamme olympique va passer dans sept communes auloises. Ce sera l'avènement de ces sept années de travail autour des Jeux ?

Ce sera la cerise sur le gâteau. Ce relais n'a pas suscité de polémiques au sein de l'assemblée départementale. En revanche, il y a eu des interrogations compréhensibles, de la part d'habitants, au sujet du coût, de 180 000 € TTC. Ça coûte comme une étape du Tour de France, comme les Nuits de Champagne, comme l'Orchestre symphonique de l'Aube... Ce sont des moments exceptionnels de rassemblement de la population. Et puis je voulais qu'il n'y ait aucun exclu de la fête des Jeux. Le meilleur moyen, c'est que la fête vienne au-devant des gens les plus modestes, qui n'ont peut-être pas les moyens d'aller à Paris pour assister aux JO. Je pense qu'il y aura beaucoup de monde qui suivra ce parcours, ce sera un moment de partage et de fierté.

Allez-vous suivre les exploits sportifs durant les Jeux ?

Je suis passionné par le sport et par les valeurs qu'il véhicule : l'effort, le respect, la solidarité, la fraternité... J'ai donc toujours un immense plaisir à regarder les compétitions sportives. Cela n'a pas la même intensité que l'on soit au stade ou devant sa télé. Je ferai donc les deux : je suivrai beaucoup d'épreuves à distance et j'irai à la cérémonie d'ouverture de manière anonyme. Cela va être un grand moment.

Avez-vous une discipline ou un champion favori ?

Je suis très intéressé par l'escalade. Quand je vois des démonstrations de vitesse, quand le champion du monde monte à plus de vingt mètres en cinq secondes, c'est enthousiasmant. Je suis aussi particulièrement le judo. J'admire Teddy Riner, j'espère que ces Jeux de Paris seront le couronnement de sa carrière.

Malheureusement, aucun athlète né dans l'Aube n'est qualifié. Est-ce un regret ?

Oui, mais on a une jeunesse conquérante dans plusieurs disciplines : en escalade, en tennis de table... On peut prendre rendez-vous pour les Jeux de Los Angeles en 2028 ! ■

RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE SAMEDI 13 JUILLET

Des animations au fil du

Le samedi 13 juillet, la flamme olympique, allumée en Grèce en avril et arrivée en France en mai, fera un passage remarqué dans sept communes.

ERVY-LE-CHÂTEL

8 h 40 : début du relais devant la mairie. 9 h : fin du relais devant la mairie

ANIMATIONS MATINÉE

8 h 20 : concert de l'Harmonie Music'en Othe, « l'hymne olympique » avant le départ de la flamme, face à la mairie.

8 h 40 - 9 h : parcours de la flamme en centre bourg.

9 h - 9 h 30 : suite du concert de l'Harmonie.

9 h 20 : départ du convoi de la flamme.

9 h 30 - 10 h : défilé de tous les participants aux animations (majorettes et toutes associations), municipalité et public selon le parcours suivi par la flamme. Installation des stands des associations sur la place du marché et la place Saint-Nicolas, installation des terrasses des cafés-restaurants.

10 h - 12 h : animations au centre-bourg : les stands des associations participantes seront installés autour de la place du marché et place Saint-Nicolas : rallye-découverte du patrimoine organisé par la Sauvegarde du patrimoine d'Ervy-le-Châtel ; randonnée adaptée aux résidents de l'Ehpad organisée par les randonneurs ervytais ; boulevard Belgrand : démonstration à l'intention du public de vélos adaptés pour le handisport par le service animation de l'Ehpad et le comité départemental handisport ; à la halle circulaire : exposition artistique sur le thème du sport avec la participation des élèves du collège Eugène-Belgrand ; à la médiathèque : proposition d'ouvrages (livres, DVD) relatifs au sport ; au musée numérique Micro-Folie : conférence « Le sport et les arts de l'antiquité au XX^e siècle » ; décoration de la vitrine du Club de l'amitié, sur le thème des Jeux olympiques, par les bénévoles.

ANIMATIONS APRÈS-MIDI

14 h 30 - 18 h, en centre bourg. Boulevard Belgrand, démonstration à l'intention des résidents de l'Ehpad de vélos adaptés pour le handisport par le service animation de l'Ehpad et le comité départemental handisport ; à la halle circulaire : exposition artistique sur le thème du sport avec la partici-

pation des élèves du collège Eugène-Belgrand ; à la médiathèque : proposition d'ouvrages (livres, DVD) relatifs au sport ; au musée numérique Micro-Folie : conférence « Le sport et les arts de l'antiquité au XX^e siècle » ; décoration de la vitrine du Club de l'amitié, sur le thème des Jeux olympiques, par les bénévoles de l'association.

14 h 30 - 19 h, sur les sites d'activité sportive. Au Cosc : démonstrations et/ou essais ouverts au public : escalade avec le club alpin, gymnastique sur appareils et agrès avec l'Union ervytaine, judo, musique (éventuellement Rubik's Cube) avec CLE (14h30-17h).

Sur les cours de tennis avec Ervy Tennis. 14 h 30 : inscription des joueurs de l'école de tennis, début des tournois sur les deux courts ; 17 h 30 : remise des récompenses ; 18 h : démonstration adultes, stand boissons, gâteaux, flyers et inscriptions.

Dans la cour de l'école primaire : olympiades des écoles : buvette.

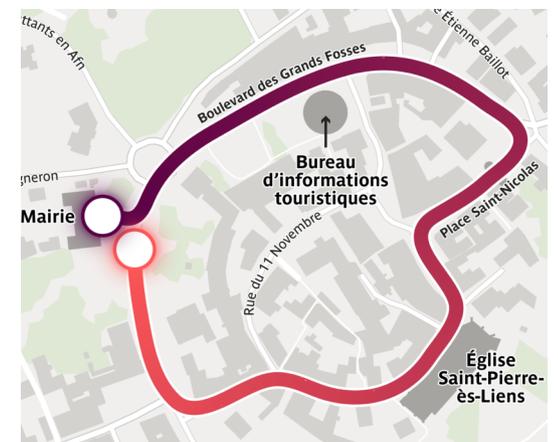
Constitution d'équipes : trois « adultes » (à partir de la 6^e) avec trois enfants (de la GS au CM2).

Sur le stade de football : 14 h 30 - 16 h 30 : parcours sportif par l'amicale des pompiers et jeunes sapeurs-pompiers ; tournoi(s) de football organisé(s) par Ervy football club ; départs de tours de tandem par le Cyclo club ervytain ; démonstration de tir à l'arc avec les Archers du Péage.

Sur le parking des écoles en contrebas : buvette, crêpes ; jeux médiévaux par les Médiévales d'Ervy-le-Châtel ; départs de tours de tandem par le Cyclo club ervytain.

ANIMATIONS SOIRÉE

19 h 30 : banquet barbecue organisé par les Médiévales sur le parking des écoles en contrebas. 22 h 15 : défilé aux flambeaux au départ du stade de football. 23 h : feu d'artifice au stade de football. 23 h 30 : fin de soirée en musique avec les Médiévales sur parking des écoles en contrebas.



NOGENT-SUR-SEINE

10 h 05 : début du relais au stade Roger-Couderc
10 h 50 : fin du relais sur la place d'Armes

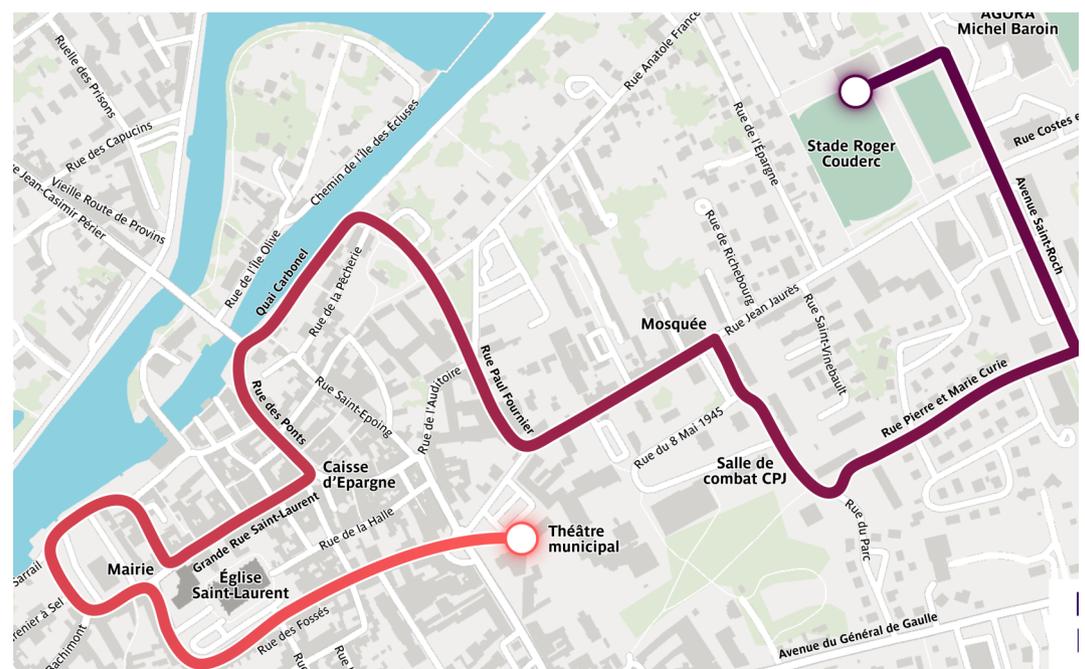
ANIMATIONS

Dès 9 h 45 : danse et acrobaties au stade Roger-Couderc. Présence des associations de sports de combat devant la salle des sports de combat.

10 h 45 : animation de danse et d'acrobaties sur le parking de La Poste

11 h : démonstration des associations nogentaises : Espérance Danse Nogent-sur-Seine, J'Dance, et SWING Passion.

11 h 30 : verre de l'amitié.



VILLE-SOUS-LA-FERTÉ (ABBAYE DE CLAIRVAUX)

11 h 30 : début du relais à l'entrée de l'abbaye de Clairvaux
11 h 55 : fin du relais dans la cour d'honneur de l'abbaye

ANIMATIONS APRÈS-MIDI (ABBAYE DE CLAIRVAUX)

Démonstrations de l'école de danse de Bar-sur-Aube, des majorettes de Marainville, de la compagnie Kiaï (cirque contemporain). Trampolines, tirs au but, initiation au tir à l'arc.

ANIMATIONS SOIRÉE (CHÂTEAU DE CLAIRVAUX)

Feu d'artifice à 22 h 30, bal populaire.

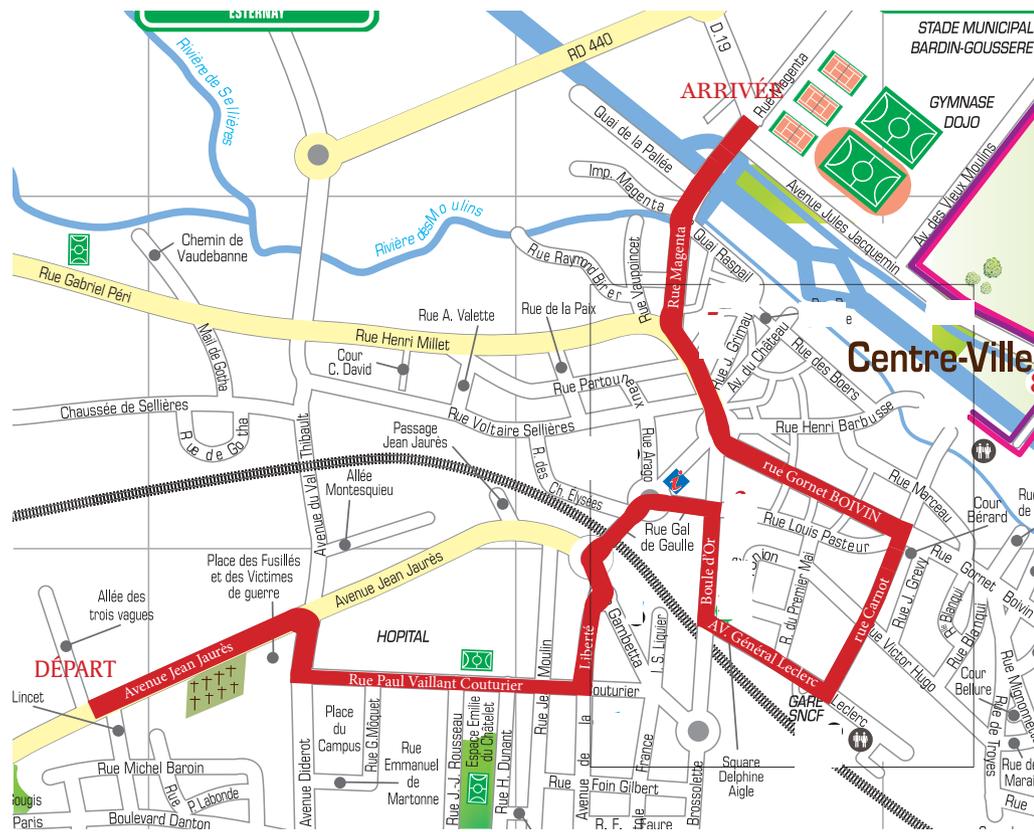
Restauration sur place.

Légende
Key

- Départ
- Start
- Arrivée
- Finish
- Parcours de la Flamme
- Flamme Route

passage de la flamme

communes de l'Aube. Celles-ci se sont mobilisées pour faire de cet événement symbolique une fête populaire.



ROMILLY-SUR-SEINE

12 h 11 : début du relais à la piscine des 3 vagues
13 h 09 : fin du relais au stade Bardin-Gousserey

ANIMATIONS

Départ : concert du groupe musical Yacas.

Pont relais 2 (116, avenue Jean-Jaurès): jeux d'adresse avec l'Association pour adultes et jeunes handicapés.

Point relais 5 (parking Maurice-Périnet): initiation au tennis avec Romilly TC.

Point relais 10 (rond-point des Cités unies): ateliers sportifs avec la Maison des jeunes.

Point relais 17 (haut de la place des Martyrs): initiation à la boxe avec le Ring club romillien. Entre les points relais 19 et 20 (avenue Jules-Jacquemin): initiation aux sports de pagaies avec la MJC canoë kayak.

Au stade Bardin-Gousserey, de 10 h à 17 h :

Multiplés activités sportives (babyfoot géant, simulateur de pêche, atelier football, danses sur scène, gymnastique, taekwondo, handball à quatre, tennis, basket...), animations ludiques et culturelles (lecture libre, jeu de l'oie, musique orchestrale, jeux géants en bois, démonstration des pompiers, atelier maquillage, exposition...). Par ailleurs, le funambule Didier Pasquette présentera « Les jeux du cirque », un spectacle retraçant des morceaux de la légende des Jeux olympiques.

Sur la piste d'athlétisme, dès 15 h : Oscar Delaite tentera de réaliser la plus longue durée en vélo sur la roue arrière à une main, et ainsi d'entrer dans le Guinness World Records 2025.

DOLANCOURT (NIGLOLAND)

14 h 28 : début du relais dans les vignes au-dessus du parc d'attractions Nigloland
15 h 13 : fin du relais place du village

ANIMATIONS

- Nigloland. 10 h : ouverture des portes et accueil des 1 000 enfants des différentes associations sportives de la région. 20 h : vente aux enchères caritative - Pass à vie, apéritif en haut du Donjon, ancien véhicule de l'attraction Dragons Volants - tous les fonds récoltés iront à l'association locale. Soirée : le parc souhaite offrir à ses visiteurs une ambiance festive et laissera les platines à un DJ. Nocturne : les visiteurs pourront profiter pour la première fois des attractions jusqu'à 23 h. Feu d'artifice au crépuscule. À noter : Nigloland sera accessible à tous (billets non datés, invitations, Pass Saison) sans réservation ; une pièce d'identité sera demandée à l'entrée du parc pour toutes les arrivées avant 15 h 30.

- Place du village : exposition des drapeaux (auc couleurs de tous les pays participant aux JO) réalisés par les écoliers du regroupement scolaire, et des affiches confectionnées par les collégiens.

- Salle polyvalente : expositions des oeuvres imaginées par les résidents de la maison de retraite et du foyer de vie pour adultes handicapés de Lusigny-sur-Barse.

MESNIL-SAINT-PÈRE

16 h 27 : début du relais à la Maison des lacs
16 h 52 : fin du relais en bord de plage

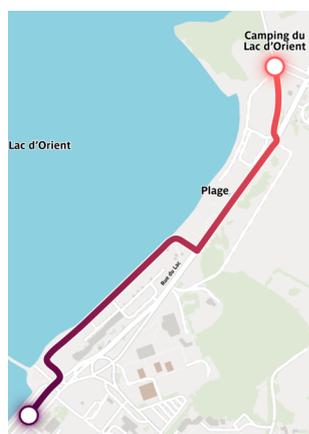
ANIMATIONS

- Jeux interpages, de 10 h à 12 h derrière la Maison des lacs (sur inscription au 03 25 41 28 78). Compétition sur six jeux : course relais en canoës attachés, jeu du 1 000 pattes, construction d'un radeau, jeu du Tangram, quiz, et golf. Remise des prix à 12 h.

Les jeux, pilotés par les quatre communes des lacs (Dienville, Géraudot, Lusigny-sur-Barse, Mesnil-Saint-Père), sont à destination des habitants de ces communes, mais aussi ouverts à d'autres sur inscription.

Ces jeux sont organisés par Ora Aventure et par le comité territorial golf.

- Verre de l'amitié à 18 h, à la Maison des lacs.



Ce QR code permet de suivre les dernières informations avant et pendant les étapes du relais.



Important : la circulation et le stationnement seront impactés par l'événement. Suivre les règles mises en place au sein de chaque commune.

LEUR AVIS

Ils vont porter la flamme

La flamme olympique traversera l'Aube le 13 juillet, puis le 26 août (avant les Jeux paralympiques). Des personnalités du territoire, de profils très différents, auront l'honneur de tenir, sur un bout de chemin, le symbole universel de l'olympisme. Six d'entre eux racontent leur fierté.



NADÈGE SMOUTS
COMMANDANTE CHEZ LES
SAPEURS-POMPIERS DE L'AUBE

« M. Pichery, qui est aussi le président du conseil d'administration du SDIS de l'Aube, devait nommer une personne charge de la sécurité civile. Je suis ravie

de porter la flamme, et ainsi de représenter la corporation. C'est beaucoup de plaisir et un peu de stress. Mais l'organisation militaire du comité d'organisation est rassurante. »



JEAN-MARC BUSSY
DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL
DU SPORT SCOLAIRE (UNSS)

« Le président du Département m'a demandé en septembre de porter la flamme. Ce fut une première surprise,

un grand honneur. Je me souviens avoir suivi, avec mes enfants, le passage de la flamme dans la Marne pour les JO d'Albertville (1992). Là, être porteur, c'est très valorisant pour moi. »



CHARLOTTE POUILLOT
PHARMACIENNE

« J'ai été contactée il y a un an mais quand j'ai appris pourquoi j'allais courir, j'ai été très honorée. Je vais faire quelques mètres vers la Cime.

C'est un privilège mais en même temps, je suis en stress ! La flamme olympique est unique dans le monde, c'est énorme ! J'espère que les Jeux vont permettre aux Français de se rassembler. »



FRÉDÉRIC CHEMET
BÉNÉVOLE, PASSÉ PAR LE CENTRE
DÉPARTEMENTAL DE L'ENFANCE

« Comme tous les porteurs, je suis heureux et fier. C'est une chance de dingue, à laquelle je n'aurais jamais pu penser. Je vais mal dormir la veille, voire

l'avant-veille, car c'est beaucoup de stress, il faut faire bonne figure. Je ne suivais plus trop les Jeux, mais là j'ai retrouvé la flamme. Je vais aller à Paris, croiser de grands sportifs. »



CYRIELLE BRAMM
ENSEIGNANTE, CHAMPIONNE
DU MONDE DE JET-SKI

« Je porterai la flamme paralympique le 26 août. J'en suis très contente, honorée. Je sais que je vais vivre un moment incroyable ! La flamme sera allumée à

Londres, elle va traverser la Manche. Aux Jeux olympiques, il n'y a pas de sport motorisé, alors le jet-ski... Du coup, être porteuse de flamme, c'est ma manière à moi de participer aux Jeux. »



VINCENT MIGNON
DOUBLE MÉDAILLÉ
AUX JEUX PARALYMPIQUES

« J'ai été retenu pour porter la flamme le 26 août, avant les paralympiques. C'est un peu l'apothéose pour un sportif. J'ai participé aux Jeux

paralympiques, remporté deux médailles et là je vais pouvoir partager ce moment avec ma famille et mes amis. Je suis très honoré et impatient, comme avant une épreuve ! »

Ils vont occuper les lieux

Ces dernières années, la dynamique auboise des Jeux olympiques a débouché sur la rénovation, mais aussi la construction de complexes sportifs. Ceux-ci sont déjà utilisés et ont accueilli des compétitions de haut niveau. La pratique, au quotidien, y est aujourd'hui plus confortable et plus attractive, comme l'expliquent trois dirigeants.



GILLES LERONDEL
PRÉSIDENT DU CLUB D'ESCALADE
DÉVERS TROYES AUBE
(CIME, TROYES)

« La Cime, qui est une structure équivalente à un pôle France, nous permet d'accueillir des compétitions nationales, internationales et de faire les trois disciplines. Cela répondait à un besoin national en termes de structures. On utilise toujours le mur des Sénardes, de l'UTT et d'Henri-Terré mais on a recentré le gros de notre activité à la Cime, ce qui est plus simple. L'idée, c'est de

faire cohabiter de manière harmonieuse l'escalade pour tous : du baby au très haut niveau, en passant par le para, l'escalade santé, les seniors... »



DOMINIQUE KUHN
PRÉSIDENT DU COMITÉ DE GYM ET
DES HIRONDELLES TROYES GYMNIQUE
(HALLE DE GYM, TROYES)

« Sans les Jeux, on n'aurait jamais eu cette nouvelle halle de gym (située au complexe sportif Henri-Terré). On peut la faire vivre au quotidien avec le club et les compétitions habituelles. Mais en plus, on peut amener de la gym de haut niveau, avec des compétitions nationales et internationales. Le complexe permet d'avoir une autre vision de la gym, les

gymnastes ont en direct ce qu'ils voient à la télé ! Dans un tel environnement, les gymnastes et leurs entraîneurs sont encore plus motivés à aller de l'avant. »



JÉRÔME ANDRIES
ENSEIGNANT AU CLUB D'AÏKIDO
À NOGENT-SUR-SEINE
(DOJO, NOGENT)

« On a eu le plaisir de découvrir ce dojo et de le partager avec d'autres activités. L'aïkido n'est pas une discipline représentée aux Jeux olympiques mais nous en partageons les valeurs. La nouvelle surface permet d'accueillir jusqu'à 150 personnes en même temps sur le tatami. Dès l'année prochaine, on va pouvoir organiser des doubles cours en simultané, notamment pour les

parents et leurs enfants. On va aussi accueillir des stages de haut niveau et pour la préparation des cadres. Les participants pourront aussi visiter la ville de Nogent. »

L'HÉRITAGE DES JEUX

100 millions d'euros investis dans tout le département

Depuis 2018, les collectivités locales ont investi plus de cent millions d'euros (dont la moitié par le Département) dans les équipements sportifs aubois. Y compris dans des structures de moindre envergure, en ville et surtout à la campagne.

La Cime, la halle de gymnastique, la piste de BMX à Troyes, le dojo à Nogent ou encore la base nautique de Mathaux. Ces dernières années, des équipements sportifs d'envergure ont vu le jour dans l'Aube.

En parallèle, une foultitude de projets de moindre importance ont pu aboutir aux quatre coins du département, grâce aux cent millions d'euros investis par les collectivités locales depuis 2018.

À lui seul, le conseil départemental a déboursé cinquante millions d'euros. Dont un peu moins de la moitié pour participer au financement de 400 projets locaux et associatifs, et ainsi favoriser la pratique du sport, y compris à la campagne.

Par exemple, un pumptrack a vu le jour à Neuville-sur-Vanne. Un équipement unique dans le Pays d'Othe et en milieu rural, qui se veut multi-sport, puisqu'il peut être utilisé par tous les véhicules non motorisés.

Cette piste est ouverte à toute la population, peu importe l'âge et le niveau.

Ce type de « petites » constructions ou rénovations permet de doter l'ensemble du territoire aubois d'équipements sportifs de meilleure qualité. L'illustration la plus remarquable est sans doute l'aménagement de terrains tout temps, qui quadrillent désormais l'Aube, afin de continuer à jouer au football, notamment, toute l'année.

Le dernier en date se situe à Bar-sur-Seine. Et le maire Dominique Baroni s'en réjouit : « Ce terrain va permettre le développement du football sur notre territoire. Il sera également mis à disposition des scolaires. »

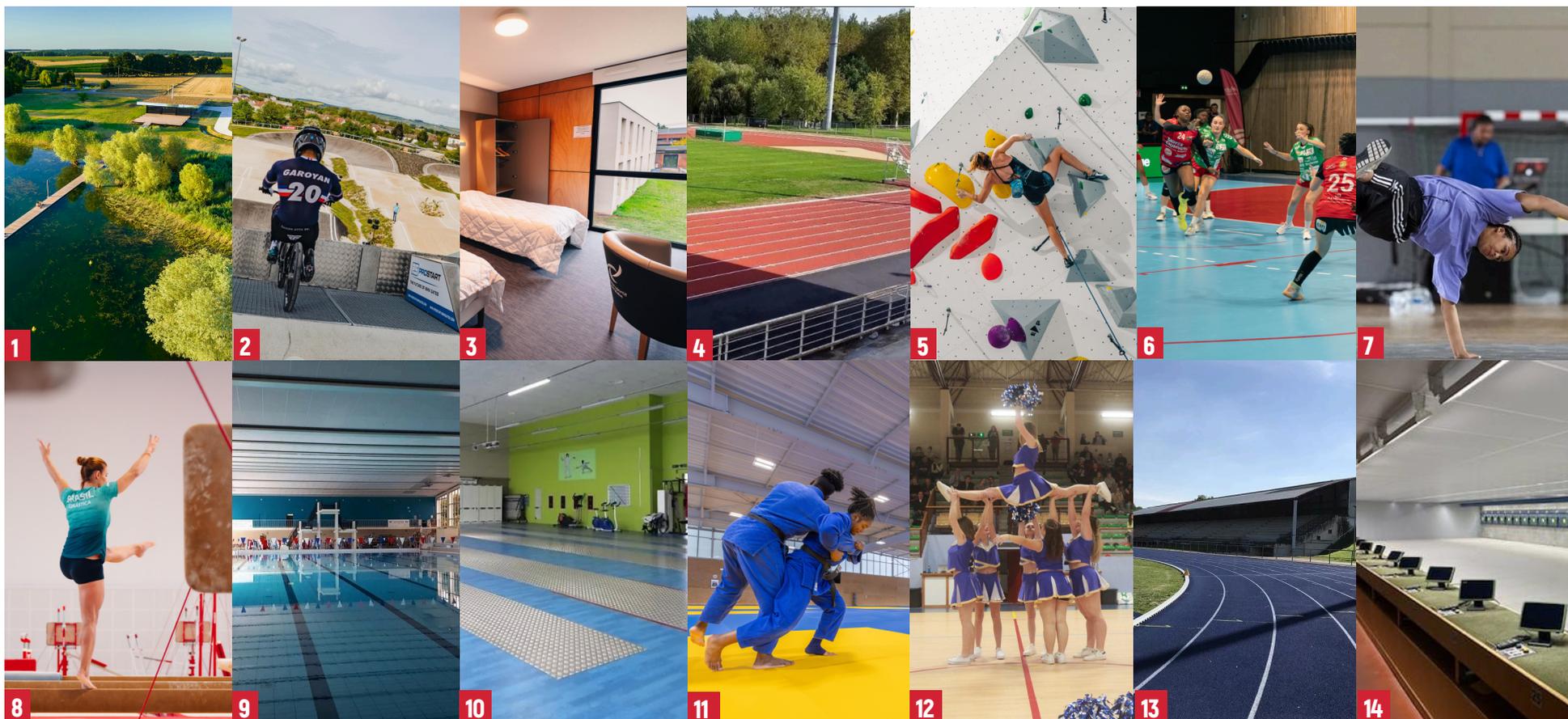
La preuve que les Jeux olympiques ne sont pas uniquement destinés aux sportifs de haut niveau, mais qu'ils peuvent aussi servir les intérêts des sportifs amateurs, du dimanche, ainsi que toute la popula-

tion. Grâce à cette dynamique, la ruralité gagne en attractivité. Et par ricochet ses associations sportives. C'est par exemple le cas du club de tennis de Charmont-sous-Barbuise, qui dispose désormais d'un terrain couvert flamant neuf. De quoi stopper l'exode, que regrettait le maire Maurice Mary au moment de présenter ce projet : « Il est rageant de voir tous nos jeunes tennismen quitter le club pour une entité de l'agglomération troyenne, par manque d'équipements. »

Une carence qui fait aujourd'hui partie du passé, grâce à ces dizaines de millions d'euros d'investissements. Car la liste des projets financés depuis 2018 est longue, et ici non exhaustive : un city stade à Méry-sur-Seine, des vestiaires à Baroville, un parcours santé à Vendevre-sur-Barse, une salle de tennis de table à Moussey, des vestiaires de rugby à Ossey-les-Trois-Maisons...



Un pumptrack, pour tous les âges et tous les niveaux a été inauguré à Neuville-sur-Vanne en juin dernier.



14 ÉQUIPEMENTS SPORTIFS LABELLISÉS « CENTRE DE PRÉPARATION AUX JEUX » DANS L'AUBE. 1. Base nautique de Mathaux ; 2. BMX Race à Henri-Terré ; 3. Centre sportif de l'Aube ; 4. Complexe sportif de Romilly ; 5. Complexe international multisport-escalade ; 6. Gymnase Fernand-Ganne à Saint-Julien-les-Villas ; 7. Cosec André-Père à Troyes ; 8. Halle de gymnastique à Troyes ; 9. Piscine des Chartreux à Troyes ; 10. Salle d'armes Jacques-Diot-et-André-Keslick à Troyes ; 11. Salle de sports de combat à Nogent ; 12. Salle omnisports à Troyes ; 13. Stade d'athlétisme Pierre-Voillequin à Troyes ; 14. Stand de tir à La Chapelle-Saint-Luc.